

LA SEUL<sup>e</sup>  
CERTITUDE  
QUE J'AI,  
C'EST D'ÊTRE  
(DANS)  
LE DOUTEUX

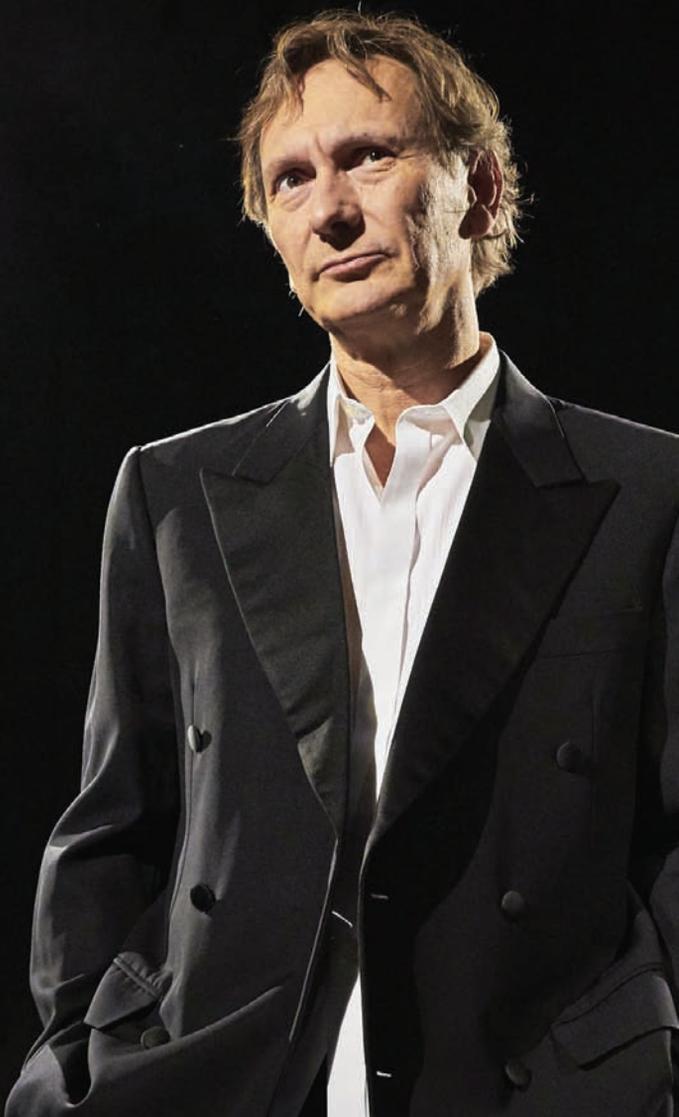
Pierre Desproges

SINGULIS  
Seul-en-scène

Conception et interprétation  
**Christian Gonon**



COMÉDIE-FRANÇAISE  
STUDIO  
RICHELIEU  
V<sup>x</sup>-COLOMBIER



## SINGULIS

Seul-en-scène

**La seule certitude que j'ai,  
c'est d'être dans le doute**  
de **Pierre Desproges**

Conception et interprétation

**Christian Gonon**

16 janvier > 3 février 2019

Spectacle créé en 2002 au Studio-Théâtre, puis repris depuis au Théâtre du Vieux-Colombier, au Théâtre éphémère, au Studio-Théâtre et en tournée  
durée 1h15

Mise en scène **Alain Lenglet** et **Marc Fayet**

Lumières **Éric Dumas**

Musique originale **Jérôme Destours**

Le texte du spectacle est publié au Seuil (coll. « Points ») sous le titre *Le doute m'habite*.

QU'EST-CE QU'UN SINGULIS ?

*Simul et singulis*, la devise de la Troupe, est un grand écart permanent entre l'obligation du collectif et le désir taraudant d'être seul et responsable de l'entièreté de la représentation. Les comédiens ont souvent en poche un livre, un texte avec lequel ils pérégrinent depuis longtemps et les Singulis sont là pour qu'ils puissent, sous le regard d'un collaborateur ou non, les traverser enfin sur un plateau.

---

PROCHAINEMENT Singulis – Seul-en-scène

**(HAMLET, À PART)**

**Shakespeare et autres...**

Conception et interprétation **Loïc Corbery**

6 > 24 février 2019

La Comédie-Française remercie M.A.C COSMETICS |  
Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe  
de Rothschild SA

Le décor et les costumes ont été réalisés dans  
les ateliers de la Comédie-Française  
Réalisation du programme *L'avant-scène théâtre*

# LA TROUPE



les comédiens de la Troupe présents dans le spectacle sont indiqués par la cocarde

## SOCIÉTAIRES



Claude Mathieu



Martine Chevallier



Véronique Vella



Thierry Hancisse



Anne Kessler



Cécile Brune



Sylvia Bergé



Éric Génovèse



Bruno Raffaelli



Alain Lenglet



Florence Viala



Coraly Zahonero



Denis Podalydès



Alexandre Pavloff



Françoise Gillard



Clotilde de Bayser



Jérôme Pouly



Laurent Stocker



Guillaume Gallienne



Laurent Natrella



Michel Vuillermoz



Elsa Lepoivre



Christian Gonon



Julie Sicard



Loïc Corbery



Serge Bagdassarian



Hervé Pierre



Bakary Sangaré



Pierre Louis-Calixte



Christian Hecq



Nicolas Lormeau



Gilles David



Stéphane Varupenne



Suliane Brahim



Adeline d'Hermey



Georgia Scalliet



Jérémy Lopez



Clément Hervieu-Léger



Benjamin Lavernhe



Gaël Kamilindi



Yoann Gasiorowski



Jean Chevalier



Èlise Lhomeau



Sébastien Pouderoux

## PENSIONNAIRES



Nâzım Boudjenah



Danièle Lebrun



Jennifer Decker



Elliot Jenicot



Laurent Lafitte



Noam Morgensztern

## ARTISTE AUXILIAIRE



Birane Ba

## COMÉDIENS DE L'ACADÉMIE



Peio Berterretche



Pauline Chabrol



Thomas Keller



Claire de La Rue du Can



Didier Sandre



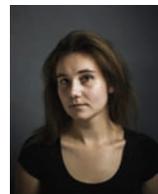
Anna Cervinka



Christophe Montenez



Olivier Lugo



Noémie Pasteger



Léa Schweitzer



Rebecca Marder



Pauline Clément



Dominique Blanc



Julien Frison

## SOCIÉTAIRES HONORAIRES

Micheline Boudet  
Ludmila Mikaël  
Michel Amont  
Geneviève Casile  
Jacques Sereys  
François Beaulieu  
Roland Bertin

Claire Vernet  
Nicolas Silberg  
Simon Eine  
Alain Pralon  
Catherine Salviat  
Catherine Ferran  
Catherine Samie  
Catherine Hiegel  
Pierre Vial  
Andrzej Seweryn

Éric Ruf  
Muriel Mayette-Holtz  
Gérard Giroudon  
Martine Chevallier  
Michel Favory

## ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL

Éric Ruf

---

# LETTRE OUVERTE À MONSIEUR PIERRE DESPROGES, ÉCRIVEUR DE TEXTES, EMPORTÉ À SON INSU PAR UN CRABE AFFAMÉ QUI LUI BROUVAIT LE POUMON PAR CHRISTIAN GONON

\* Cher Pierre (vous permettez que je vous appelle Pierre),

Je ne vous oublierai jamais. Aussi longtemps que Dieu me prêtera vie (merci mon Dieu de me laisser le cancer en sourdine), je rêverai à la possibilité d'être de vos amis. Le théâtre est fait d'enfance, d'imaginaire et d'amitié. On dirait que nous nous serions rencontrés à l'école sur le banc de touche de ceux qui ne jouent pas au football. On dirait que toi (tu permets que je te tutoie maintenant qu'on est amis) tu serais « prem's » en français et moi « prem's » en récitation.

Adolescents, on aurait eu tous les deux des boutons plein la figure et pour séduire les filles, qui sortent toujours avec des « plus-grands-sans-boutons-qui-jouent-au-foot », on les aurait fait rigoler avec tes textes au verbe héroïque qui pourfendent les « plus-grands-sans-boutons-qui-jouent-au-foot ».

On dirait que nous aurions bu notre premier saint-émilion grand cru classé ensemble (même si moi j'ai un petit faible pour le saint-joseph

que fait mon cousin en Ardèche à Mauves, c'est facile à trouver, il s'appelle Gonon comme moi).

Et pendant que j'apprendrais la vie et la mort en compagnie de Shakespeare, Molière et Tchekhov, tu taillerais en pièces les idées reçues, la bêtise, la lâcheté, avec une bassesse d'inspiration volant au-dessous de la ceinture du moindre nain, malgré quelques bouffées de tendresse pouvant se compter sur les doigts de la main du baron Empain.

Puis on dirait encore que quand je serais entré à la Comédie-Française, tu m'aurais écrit une lettre pour me dire que tu étais mon ami et que tu avais envie de le rester...

Enfin, un jour, nous nous serions baladés sans parler sur les sentiers de Picardie. Nous aurions sûrement croisé M<sup>me</sup> Lemercier Yvette du Vésinet qui ne sort jamais sans son berger allemand. Là, je t'aurais montré un assemblage de quelques textes que j'aurais réunis sous le titre d'une petite phrase que tu avais lancée dans un éclat de rire à Yves Riou et Philippe Pouchain à la fin d'un entretien : « La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute. »

Ces textes juxtaposés auraient signifié le partage d'un territoire commun à notre amitié. Ce serait tout ce que je préfère de toi, que je n'aurai jamais le talent d'écrire, mais que je pourrais faire entendre sur une scène de théâtre.

Une alliance fraternelle.

Tu serais venu à la première et tu m'aurais dit avec ton sourire cyclopédien :

— Desproges à la Comédie-Française... étonnant, non ?

Et je t'aurais répondu :

— Non.

Et nous serions allés boire un verre de Château-Figeac pour oublier les crabes et les vautours.

Christian Gonon, 4 janvier 2010

Christian Gonon remercie Hélène Desproges, pour la confiance qu'elle a bien voulu lui accorder, Marie-France Manoncourt, pour son sublime Château-Figeac, Lemercier Yvette, du Vésinet, pour son amour des bêtes...

---

# PETIT LEXIQUE À L'USAGE DE CEUX QUI N'ONT PAS LA CULTURE DES ANNÉES 1980

**Poulidor Raymond.** Poupou pour les blaireaux. Coureur cycliste célèbre pour n'avoir pas gagné grand-chose et surtout pas le Tour de France.

**Hinault Bernard.** Blaireau pour le Popu. Coureur cycliste célèbre pour avoir à peu près tout gagné et surtout le Tour de France.

**AS Saint-Étienne.** Équipe de football reconnaissable à ses maillots verts et qui, grâce à un soutien populaire et national sans précédent, a réussi à ne pas gagner la coupe d'Europe de 1976 face au Bayern de Munich.

**Sochaux.** De son vrai nom Football Club Sochaux-Montbéliard. Association de la maison Peugeot, les voitures, et Montbéliard, les saucisses.

**Roblot.** La première offre de service funéraire en France. Plus de 23 agences à Paris *intra-muros*. Inhumations, créations et animations multiconfessionnelles en tous genres.

**Claude Zidi.** Réalisateur français, s'est imposé en se penchant sur l'univers militaire et ses préoccupations quotidiennes. *Les Bidasses en folie* et *Les*

*bidasses s'en vont en guerre* restent deux témoins éloquentes de la difficile condition des hommes portant des bérets trop serrés.

**Génie.** Marque de produit lessive à la main. Sa notoriété fut acquise grâce à son appellation première « génie sans bouillir » mais une variante plus séduisante vint la supplanter avec « génie sans frotter » en attendant le futur et prometteur « génie sans laver ».

**Mel Brooks.** Réalisateur américain irrévérencieux à qui l'on doit quelques chefs-d'œuvre de la rigolade comme *Les Producteurs*, *Frankenstein Junior* ou *La Folle Histoire du monde*.

**Les Charlots.** Petite équipe sympathique qui s'est toujours attachée à chanter les préoccupations du peuple. Ainsi nous retiendrons dans leur répertoire : *Paulette la reine des paupiettes*, *Merci patron*. Ils furent en outre les porteurs de bérets dans les films de Claude Zidi.

**Les Ripoux.** Appellation désignant des policiers peu scrupuleux et refusant toute noblesse dans leur tâche. Claude

Zidi les a rendus populaires grâce aux trois opus qu'il leur consacra.

**Monsieur Hulot.** Personnage célèbre créé par Jacques Tati et qui symbolise l'élégance maladroite du vacancier solitaire. Son absence de vulgarité et sa poésie naturelle en font le symbole éternel de la bienveillance et de la politesse.

**Baron Empain.** Célèbre homme d'affaires et grand séducteur aux certitudes hautaines, victime d'un enlèvement retentissant et qui dans l'affaire y a laissé un doigt ainsi que sa bonne humeur.

**Django Reinhardt.** Génial musicien qui pour faire son malin préférait se couper deux doigts pour montrer comme il était fort avec sa guitare.

**Lemercier Yvette.** Conne anonyme... **Chœurs de l'armée rouge.** Régiment spécial de l'ex-Russie capable de neutraliser l'adversaire en chantant à cent des airs à réveiller un *moujik* en coma éthylique. *Kalinka*, *Plaine ô ma plaine* et un petit *Ave Maria* constituent bien souvent leur programme de déstabilisation Est-Ouest.

**Einstein.** Albert de son prénom. Savant très connu pour tirer sa langue quand on le prenait en photo.

**Sakharov.** Andreï. Physicien moscovite-et-bien qui, à cause de ses tendances humanistes, a toujours bloqué sur le principe de la prolifération nucléaire.

**Pierre Bellemare.** Personnage incontournable de la télévision française, en charge de la création de programmes situés en-dessous du degré zéro de l'inculture. On lui doit notamment le palpitant Téléachat. Fort de son succès, il visita le même niveau en littérature grâce à ses *Histoires extraordinaires*.

**Marie, trempe ton pain...** Cette chanson daterait de la conquête coloniale du Tonkin (région chinoise) dans les années 1880. Elle oppose, en fait, le luxe et le raffinement vestimentaires des aristocrates et bourgeois chinois aux coutumes, dites vulgaires, du peuple campagnard (tremper son pain dans sa soupe et dans son vin).

**Château-Figeac.** Saint-émilion. Premier grand cru classé. Propriété de la famille Manoncourt depuis 1892. C'est avec raison que Pierre Desproges estimait au plus haut point le Figeac 1971, louangé par les œnologues et critiques gastronomiques par lesquels ce Figeac est placé tout au sommet des plus grands vins de Bordeaux. C'est aussi un des favoris de Thierry Manoncourt qui dirigeait le domaine en vieux sage. Nous ne saurions le remercier suffisamment, ainsi que son épouse Marie-France, de leur délicate attention à Pierre Desproges et à notre spectacle.

Marc Fayet, Alain Lenglet  
et Christian Gonon

---

# PEUT-ON RIRE DE TOUT ?

## PAR PIERRE DESPROGES

\* Il faut rire de tout. C'est extrêmement important. C'est la seule humaine façon de friser la lucidité sans tomber dedans.

Les questions qui me hantent sont celles-ci :

Peut-on rire de tout ?

Peut-on rire avec tout le monde ?

À la première question, je répondrai oui sans hésiter. S'il est vrai que l'humour est la politesse du désespoir, s'il est vrai que le rire, sacrilège blasphématoire que les bigots de toutes les chapelles taxent de vulgarité et de mauvais goût, s'il est vrai que ce rire-là peut parfois désacraliser la bêtise, exorciser les chagrins véritables et fustiger les angoisses mortelles, alors oui, on peut rire de tout, on doit rire de tout. De la guerre, de la misère et de la mort. Au reste, est-ce qu'elle se gêne, elle, la mort, pour se rire de nous ? Est-ce qu'elle ne pratique pas l'humour noir, elle, la mort ? Regardons s'agiter ces malheureux dans les usines, regardons gigoter ces hommes puissants, boursoufflés de leur importance, qui vivent à cent à l'heure. Ils se battent, ils courent, ils caracolent derrière leur vie, et tout d'un coup ça s'arrête, sans plus de raison que ça n'avait commencé, et le militant de base, le pompeux PDG, la princesse d'opérette, l'enfant qui jouait à la marelle dans les caniveaux de Beyrouth, toi aussi à qui je pense et qui as cru en Dieu jusqu'au bout de ton cancer, tous, tous nous sommes fauchés un jour par le croche-pied rigolard de la mort imbécile, et les droits de l'homme s'effacent devant les droits de l'asticot. Alors : quelle autre échappatoire que le rire, sinon le suicide, poil aux rides ?

À la deuxième question, peut-on rire avec tout le monde ?, je répondrai : c'est dur.

Pierre Desproges, *Le doute m'habite*, textes choisis  
par Christian Gonon, éditions Points, 2010



Né en 1939, **Pierre Desproges** précise dans son *curriculum vitae* : « de 1939 à 1966 : rien d'avouable ». Il serait ensuite entré dans le rang : vendeur d'assurances vie, enquêteur à l'IFOP, auteur de romans-photos, directeur commercial d'une fabrique de fausses poutres... En 1970, il devient journaliste à *L'Aurore*, qui lui confie une rubrique d'informations loufoques et il suit en 1975 Jacques Martin à la télévision pour *Le Petit Rapporteur*. Thierry Le Luron le fait ensuite apparaître sur la scène de L'Olympia et sur les ondes de la radio avec *Des parasites sur l'antenne* en 1978. Désormais, il peut à loisir toucher le grand public depuis des tribunes aussi médiatiques que *Le Tribunal des flagrants délires* (1980-1983), *Merci Bernard* (1982), *La Minute nécessaire de monsieur Cyclopède* (1982), *Les Chroniques de la haine ordinaire* (1986-1988)... Il ne manquait à ses talents de plume que l'imprimé. En 1981, il se fait « écrivain » avec son premier livre, *Manuel de savoir-vivre à l'usage des rustres et des malpolis*. « On peut rire de tout, disait-il, mais pas avec tout le monde. » Il se l'est permis jusqu'au 18 avril 1988 : « Plus cancéreux que moi, tumeur. »

---

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

## **Christian Gonon - conception et interprétation**

Entré à la Comédie-Française en 1998, il en devient le 517<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2009. Il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène dont récemment Christian Hecq et Valérie Lesort pour *20 000 lieues sous les mers*, Éric Ruf pour *Roméo et Juliette*, Katharina Thalbach pour *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*, Lars Norén pour *Poussière* et Clément Hervieu-Léger pour *L'Éveil du printemps*. Cette saison on le retrouve aussi au Studio-Théâtre dans *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* de Musset mis en scène par Laurent Delvert du 16 janvier au 24 février. Christian Gonon met en scène et tient le rôle-titre de *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot et présente le monologue *Compagnie* de Beckett dans le cadre des *Singulis*. Au cinéma, il tourne notamment avec Sébastien Gabriel et Guillaume Georget ou encore Jean-Max Peteau.

## **Alain Lenglet - mise en scène**

Engagé à la Comédie-Française en 1993, il en est le 502<sup>e</sup> sociétaire depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2000. Remarqué dans les comédies de Molière, il n'a cessé d'explorer, sous la direction de metteurs en scène tels que Oskaras Koršunovas, Galin Stoev, Dan Jemmett, Alain Françon, Jacques Lassalle et Claude Stratz, d'autres grands auteurs du répertoire comme Corneille, Racine, Shakespeare, Marivaux, Tchekhov, Feydeau, Wedekind et Lars Norén. On le retrouve cette saison Salle Richelieu dans *Lucrèce Borgia*, *L'Hôtel du Libre-Échange*, *Le Misanthrope* et, au Théâtre du Vieux-Colombier, dans *Le Voyage de G. Mastorna*. Outre les films de Robert Guédiguian, Alain Lenglet tourne dans l'adaptation de *L'illusion comique* par Mathieu Amalric et celle de *Dom Juan* par Vincent Macaigne.

## **Marc Fayet - mise en scène**

Auteur, comédien et metteur en scène, il débute sa carrière au Théâtre La Bruyère en jouant notamment sous la direction de Stéphan Meldegg.

Molière 2003 de la révélation théâtrale masculine pour *Un petit jeu sans conséquence* de Jean Dell et Gérald Sibleyras, il crée par la suite quatre de ses propres pièces. Au Théâtre Montparnasse, on l'a vu récemment dans *Le Lauréat* mis en scène par Stéphane Cottin et dans *Un fil à la patte* de Feydeau par Christophe Lidon. Sa dernière pièce, *L'Ordre des choses*, a été créée par Richard Berry au Théâtre de la Michodière en septembre dernier.

## **Éric Dumas - lumières**

Formé à l'Ensatt, il est machiniste, régisseur son et lumière et assistant à la mise en scène au Théâtre Montparnasse, tout en créant les lumières de plusieurs productions au Petit-Montparnasse. En 1998, il devient régisseur au Studio-Théâtre, puis directeur technique en 2005. Il signe notamment les scénographies et lumières du *Cabaret Boris Vian* et de *L'Interlope (cabaret)* mis en scène par Serge Bagdassarian, et éclaire le *Cabaret Brassens* dirigé par Thierry Hancisse et le *Cabaret Léo Ferré* par Claude Mathieu. La saison dernière, il collabore à la scénographie du concert *Aimer à perdre la raison* mis en scène par Édouard Signolet au Théâtre impérial de Compiègne et conçoit la lumière des *Créanciers* de Strindberg mis en scène par Anne Kessler au Studio-Théâtre.

## **Jérôme Destours - musique originale**

Pianiste et compositeur, passionné par les liens entre l'écriture et l'improvisation, il navigue aujourd'hui entre la scène jazz et la composition pour l'image, le théâtre et la danse. Au théâtre, il compose pour Christian Gonon la musique de *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot, présenté en 2003 au Studio-Théâtre et, pour Marc Fayet, celle de sa pièce *Le Scoop* présentée en 2012 au Théâtre Tristan Bernard. Depuis 2015, il poursuit la composition de bandes originales avec notamment une série de documentaires pour France 3.

Directeur de la publication Éric Ruf - Administratrice déléguée Régine Sparfel - Secrétaire générale Anne Marret  
Coordination éditoriale Élixa Nguyen, Pascale Pont-Amblard - Portraits de la Troupe Stéphane Lavoué - Photographies  
de répétition Christophe Raynaud de Lage - Page 13 : Pierre Desproges en scène à Morlaix le 26 janvier 1985  
© Roland Godefroy - Conception graphique c-album - Licences n°1-1081145 - n°2-1081140 - n°3-1081141  
Impression Stipa Montreuil (01 48 18 20 20) - janvier 2019

Réservations 01 44 58 15 15  
[www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)



**Salle Richelieu**

01 44 58 15 15  
Place Colette  
Paris 1<sup>er</sup>

**Théâtre du Vieux-Colombier**

01 44 39 87 00/01  
21 rue du Vieux-Colombier  
Paris 6<sup>e</sup>

**Studio-Théâtre**

01 44 58 98 58  
Galerie du Carrousel du Louvre  
99 rue de Rivoli  
Paris 1<sup>er</sup>